

HIPPODROME DE LONGCHAMP

Contexte et enjeux du milieu et des compétitions hippiques.

L'hippodrome de Longchamp est géré par France-Galop qui propose la visite du site et invite à suivre 4 courses de galop avec les différentes étapes, qui commencent aux écuries et permettent des échanges avec les entraîneurs, les jockeys et les autres professionnels du milieu hippique. La visite des installations complète cette initiation exceptionnelle et se termine par un cocktail de très haut niveau au dernier étage de l'hippodrome.

Voici les principaux aspects qui expliquent les dessous de cette activité particulière et malconnue.

La manifestation consiste à **faire découvrir ou redécouvrir le monde des courses de galop :**

- aspect sportif, le plus visible à travers les reportages ou les diffusions, mais bien souvent pour les profanes limité à la seule course du Tiercé ou Quinté, en oubliant la hiérarchie des différentes épreuves qui se courrent sur environ 150 hippodromes en France, avec bien sûr une dominante des hippodromes gérés directement par France Galop.

Les acteurs, chevaux, jockeys et cavaliers d'entraînement sont de véritables sportifs de haut niveau soumis à discipline de vie stricte.

Les meilleurs jockeys, athlètes accomplis, s'affrontent dans un programme adapté sur tous les continents et les cracks jockeys deviennent parfois des idoles comme les autres sportifs. Il suffit de voir leur popularité en Angleterre, au Japon, aux Etats-Unis et même en France (Qui ne se souvient de Yves Saint-Martin, qui fut le précurseur du vedettariat, et plus récemment de Freddy Head ou Christophe Soumillon, au top aujourd'hui et heureux époux d'une ex Miss France!).

- aspect économique : les courses de galop font vivre 70 000 personnes en France, en emplois directs et indirects.

Les jockeys sont formés par l'Afasec dans différents centres en France.

Les entraîneurs viennent de différents horizons de plus en plus spécifiques, et sont implantés sur tout le territoire, au-delà des **centres de Chantilly, Maisons-Laffitte, Deauville, Pau et Marseille**.

L'élevage tient une place prépondérante à travers les haras privés et les ventes internationales de yearlings. Le marché des étalons, des poulinières et des saillies brasse des sommes énormes.

Les propriétaires de chevaux sont de toutes catégories sociales, grandes fortunes avec gros effectifs (Aga Khan, Wertheimer, Augustin-Normand...), ou passionnés avec quelques chevaux, voire écuries de groupe avec multipropriété. Ils sont la colonne vertébrale du système : pas de propriétaires, pas de partants, donc pas de jeu, d'où l'importance du PMU qui organise et centralise les paris dont un pourcentage alimente la filière qui ne peut survivre que grâce au jeu.

- Enfin aspect international : les courses et l'élevage sont répandus dans de plus en plus de pays, avec les échanges qui les accompagnent, au-delà des pays traditionnels comme l'Angleterre, la France, l'Irlande, les U.S.A. ou le Japon ; on court et élève aussi à haut niveau en Allemagne, Italie, Tchéquie, Suisse, Afrique du Sud, au Brésil, en Argentine et plus récemment dans la péninsule arabique depuis que les états du Golfe Persique sont entrés sur le marché à partir du début des années 80.